

petites ampoules sphériques, placées au point de convergence des canaux déférents et des glandes accessoires.

5° Chez toutes les espèces de la famille des CHRYSOMELIDÆ, le canal éjaculateur est impair. C'est un tube long et sinueux (*Timarcha*), parfois court et à diamètre constant (*Agelastica*) et souvent aussi recourbé en arc (*Chrysomela*). Il est pourvu de parois épaisses, musculaires et présente, dans son trajet, une dilatation en forme de fer à cheval. Cet accroissement, très caractéristique, dans son diamètre, est dû uniquement à un accroissement exagéré de l'épaisseur de ses parois. Ces dernières sont, en effet, dans cette région, constituées presque entièrement par de nombreux faisceaux musculaires circulaires et longitudinaux superposés. Au-dessous de cette dernière couche vient une membrane basilaire, très mince et difficilement visible, supportant l'assise épithéliale chitinogène. Les cellules de cette assise sont à peu près cylindriques et renferment un protoplasme granuleux externe et un gros noyau central. Enfin la lumière du canal est entourée par une *intima chitineuse* à face interne parfois lisse, mais parfois aussi recouverte de soies ou de piquants cornés.

NOTE SUR *CALLIANASSA GRANDIDIERI* N. SP.,

PAR H. COUTIÈRE.

(VOYAGE DE M. GUILLAUME GRANDIDIER À MADAGASCAR.)

L'espèce est voisine de *C. Martensi* Miers⁽¹⁾. Elle se rapproche surtout de *C. diademata* Ortmann⁽²⁾ et de *C. tridentata* von Martens⁽³⁾. Le front présente trois dents rostrales aiguës (fig. 1), les dents latérales ayant, comme longueur, les deux tiers de la dent médiane. L'article pénultième de la troisième paire de péréiopodes est échancré sur son bord inférieur (fig. 4), de façon à présenter l'apparence trilobée notée par von Martens chez *C. tridentata*.

C. Grandidieri se distingue des espèces précédentes par les deux caractères suivants :

Le pédoncule antennulaire est beaucoup plus long que celui de l'antenne :

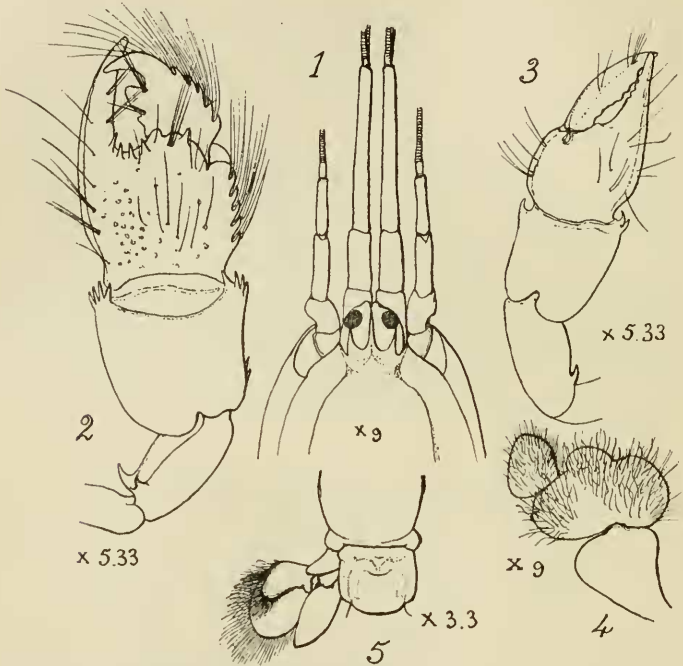
(1) Miers, *Crustaceans from Mauritius*. Proceed. Zool. Soc. London, 1884, p. 13; pl. 1, fig. 1.

(2) Ortmann, *Decap. des Strassb. Museums*, (III Th.) Zool. Jahrbüch., Abth. f. Syst. Bd. 16, p. 56; pl. I, fig. 11.

(3) Von Martens, *Ueb. einige neue Crustaceen*, Monatsb. d. Akad. Wissenschaft. zu Berlin, p. 614, 1868.

A. M. Edwards, *Revision du genre Callianassa* Leach., Nouv. Arch. du Muséum, t. VI, p. 94, 1870.

sur le premier, l'article distal a presque trois fois la longueur de l'article médian: le méro- et le carpocérîte du second ont l'un et l'autre sensiblement la même longueur que l'article médian de l'antennule (fig. 1).



Callianassa Grandidieri, n. sp.

1. Région antérieure (les soies du pédoncule antennulaire ne sont pas figurées). — 2. Grande pince, face externe. — 3. Petite pince, face externe. — 4. Troisième pérétopode, articles terminaux. — 5. Telson et uropodes du côté gauche.

Le bord supérieur de la paume et du doigt mobile, sur la grande pince, portent chacun 5 dents aiguës et courbées. Le bord inférieur est entier et tranchant. La face externe palmaire porte encore 4 épines, dont la pointe fait saillie dans l'hiatus compris entre les deux doigts, et de petits tubercules irrégulièrement disposés, surtout nombreux dans le tiers inférieur de la paume. Le carpe est sensiblement égal comme dimensions à la région palmaire de la pince, et l'articulation propodo-carpace est protégée à chaque extrémité par un groupe de 4 épines divergentes; 2 fortes épines se remarquent encore sur le bord supérieur du carpe et deux autres à la base du mérópodite (fig. 2).

L'articulation propodo-carpale de la petite pince porte seulement une épine supérieure et deux inférieures; le méropodite n'a plus qu'une épine basale (fig. 3).

Chez *C. tridentata* v. Martens, le pédoncule antennulaire est également plus long que celui de l'antenne, mais l'article antennulaire distal est seulement deux fois plus long que le carpocérîte de l'antenne. La grande pince manque sur le type, mais le méropodite de ce membre, outre les épines basales, a le bord inféro-externe pourvu d'une forte crête. Le carpe de la petite pince est inerme.

De plus, la dent rostrale médiane est au moins deux fois plus longue et plus forte que les dents latérales⁽¹⁾.

C. diademata Ortmann, qui se rapproche beaucoup de la nouvelle espèce par les proportions relatives des antennules et des antennes, en diffère par le rostre, où l'on remarque deux paires de dents latérales, et par la grande pince, dépourvue d'épines sur son bord supérieur.

C. Martensi est facile à distinguer des trois espèces précédentes par la longueur des pédoncules antennaires, dépassant ceux des antennules, et par ses pinces inermes.

Cette dernière espèce est de Maurice (Miers), d'Amboine (de Man); nous l'avons nous-même rapportée de Djibouti. *C. tridentata* est de Java (v. Martens) et de Ceylan (Miers); *C. diademata* est une espèce africaine, provenant sans doute de la côte Ouest (?) [Ortmann].

La nouvelle espèce a été rapportée par M. G. Grandidier de la côte Nord-Est de Madagascar, avec l'indication : « Rivière *Mahanara*, à plusieurs centaines de mètres de l'embouchure, là où l'eau ne devient saumâtre qu'aux grandes marées. Vit dans le sable. »

1 spécimen ♂.

Dimensions :

Céphalothorax.....	longueur	8 millim.
Grande pince.....	—	6
Carpe.....	—	4
—	hauteur	4
Petite pince.....	longueur	5

⁽¹⁾ M. le Pr Hilgendorf et M. le Dr J. Thiele ont eu l'obligeance de nous communiquer les détails énoncés ci-dessus; nous les en remercions très vivement: